

JEAN-BAPTISTE ALSAC

LA GRÂCE
DU BAPTÊME
DANS L'ESPRIT SAINT

Fondements scripturaux et théologiques

EdB

PRÉFACE

Le livre du père Jean-Baptiste Alsac est une contribution nouvelle sur le baptême dans l'Esprit. On peut noter à cet égard que certains dans l'Église promeuvent l'usage du terme « effusion du Saint-Esprit » plutôt que « baptême dans l'Esprit Saint » pour bien signifier qu'il s'agit de revitaliser la grâce sacramentelle du baptême. Sans doute, il offrira à ceux qui ont fait cette expérience au cours de la formidable expansion du mouvement charismatique une prise de recul enrichissante propre à leur permettre d'effectuer une relecture fondamentale de la conversion qu'ils ont vécue ou des années qu'ils ont éventuellement passées au sein de communautés nouvelles. Il est aussi un outil remarquable pour ceux qui, ignorants de cette réalité de l'Église, souhaiteraient aborder cette question sous l'angle théologique.

Car, de façon plus significative, cet ouvrage pose une base théologique et des jalons intellectuels pour l'avenir du Renouveau dans l'Esprit dont le dynamisme missionnaire dans l'avenir implique une capacité à s'inscrire dans le temps long alors que sa principale caractéristique est de vivre la précarité évangélique d'un abandon personnel et spirituel au « souffle de l'Esprit ». Ce développement pose plusieurs défis pour un mouvement qui, tout en s'installant durablement dans le paysage ecclésial, perdrait son âme s'il abandonnait la radicalité évangélique des premiers temps et la fraîcheur qui interpellent un nombre croissant de personnes en perte de repères.

L'histoire de l'Église et de ses nombreuses réformes, notamment par le biais d'ordres ou de congrégations nouveaux, le montre clairement : toute intuition nouvelle court le risque de la banalisation, de l'établissement, de l'« installation », de l'essoufflement. Parallèlement, ces réformes ont porté des fruits spirituels qui continuent à participer de la trame matricielle du visage qu'offre l'Église aujourd'hui. On aurait intérêt à s'arrêter un instant sur la nature de ces réformes. Même si elles passent souvent par une forte

dimension disciplinaire – en témoignent, exemples parmi tant d'autres, la réforme grégorienne, l'imposition du célibat dans le clergé latin ou encore le cas emblématique de la réforme cistercienne et des ordres mendiants –, on ne peut qu'apprécier l'abondance des fruits spirituels nouveaux ou renouvelés.

Le baptême dans l'Esprit est, au regard de l'Église, une intuition récente dont le père Jean-Baptiste Alsac résume la brève histoire, laquelle commence – pour l'Église catholique – dans l'après-Concile Vatican II dont elle est une manifestation prophétique parmi les plus prometteuses. Après cinquante ans d'existence, il est possible de tirer quelques leçons de cette épopée spirituelle. L'objet essentiel de ce livre – poser les fondements théologiques du baptême dans l'Esprit – est donc parfaitement idoine pour le défi que nous avons proposé : la canonisation théologique des fruits visibles du Renouveau charismatique au travers des manifestations de l'Esprit Saint. Cette « validation » par les théologiens est une étape nécessaire et préalable à une plus large diffusion dans toutes les branches ecclésiales et au développement intégré des communautés charismatiques, au sein des congrégations, des diocèses, des paroisses.

Même si l'on ne saurait mesurer le succès et les fruits d'une réforme en termes « quantitatifs », on ne peut négliger l'évidence visible, au sein de la société, d'une soif de vie intérieure et communautaire profondément ancrée dans les promesses de l'Évangile. La réappropriation des textes sacrés par les chrétiens depuis cinquante ans, à la suite du concile Vatican II, a rappelé, d'une manière d'autant plus éclatante qu'elle a été authentiquement vécue, le rôle de l'Esprit Saint comme présence et agir de Dieu dans le monde.

En conclusion de son ouvrage, le père Jean-Baptiste Alsac retient donc deux options pastorales : enseigner les baptisés sur la puissance de l'Esprit et conjuguer les dimensions institutionnelle et charismatique de l'Église. Sur ce dernier point, l'enjeu est donc une réelle intégration de l'identité charismatique de l'Église à côté de ses autres facettes. C'est à ce titre que le mouvement charismatique est porteur d'avenir de l'Église.

L'affiliation du Renouveau charismatique au pentecôtisme indique qu'il est à la fois une clé de compréhension et de saine remise en cause là où l'Église est bousculée par la dynamique du protestantisme. Mais il est surtout un atout essentiel pour concourir à l'unité des chrétiens. Il met l'accent sur notre unique baptême de chrétiens qui invite à un œcuménisme de la prière. Le pape François a confirmé le Renouveau charismatique dans cette mission : « Il y a un autre signe fort de l'Esprit dans le

PRÉFACE

Renouveau charismatique : la recherche de l'unité du Corps du Christ. Vous, les charismatiques, avez une grâce spéciale pour prier et travailler pour l'unité des chrétiens, parce que le courant de grâce traverse toutes les Églises chrétiennes. [...] L'unité avant tout dans la prière. Le travail pour l'unité des chrétiens commence par la prière. Prier ensemble. »

Les fruits du Renouveau charismatique sont déjà palpables dans l'Église universelle. L'ouvrage du père Jean-Baptiste Alsac s'offre donc à ceux qui sont en recherche, qui ont soif de l'Esprit et qui oseront le risque de s'en laisser pénétrer. C'est au fond ce que décrivait le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus dans une saisissante maxime : « L'Esprit Saint m'a toujours contrarié, mais en mieux. »

Mgr Dominique REY
Évêque de Fréjus-Toulon

INTRODUCTION

Le 1^{er} juin 2014, lors de sa rencontre avec cinquante mille membres du Renouveau dans l'Esprit au stade olympique de Rome, le pape François a notamment déclaré :

« J'attends de vous que vous partagiez avec tous, dans l'Église, la grâce du baptême dans l'Esprit Saint (expression qui se lit dans les Actes des Apôtres)¹. »

Cette expérience du « baptême dans l'Esprit Saint » ou « effusion du Saint-Esprit² » a en effet transformé la vie de millions de catholiques dans le monde entier à partir de 1967. Elle remonte en fait au début du XX^e siècle et donna naissance au courant « pentecôtiste » ; celui-ci se développa fortement à partir des États-Unis et gagna ensuite les différentes confessions protestantes, puis l'Église catholique à partir des années 1960. Dès le début, différents travaux cherchèrent à situer théologiquement cette expérience. En 1974, le cardinal Suenens, mandaté par le pape Paul VI pour accompagner le Renouveau dit « charismatique » catholique, rassembla

1. PAPE FRANÇOIS, *Discours aux participants à la 37^e convocation nationale du Renouveau dans l'Esprit du 1^{er} juin 2014* (page consultée le 2 juillet 2014 : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/june/documents/papa-francesco_20140601_rinnovamento-spirito-santo.html).

2. Dans le contexte catholique, « effusion de l'Esprit Saint » est davantage utilisé en milieu francophone ou en Italie tandis que le terme « baptême dans l'Esprit Saint » (*baptism in the Holy Spirit*) est le plus courant dans le monde anglo-saxon. Cette expression est également celle du Pentecôtisme classique. Cette question de la terminologie employée sera approfondie plus loin au cours de notre étude (voir ci-après chap. I. 1.4., p. 21). Pour l'instant, nous choisissons de retenir l'expression « baptême dans l'Esprit Saint » comme la plus répandue à l'échelle internationale, notamment dans le monde anglophone catholique ou pentecôtiste. « Baptême dans l'Esprit Saint » est d'ailleurs l'expression employée par le pape François dans son allocution au Renouveau citée ci-dessus.

différents théologiens lors d'un colloque à Malines qui aboutit à l'élaboration d'un certain nombre d'« orientations théologiques et pastorales³ ».

Aujourd'hui, plusieurs lignes d'interprétations théologiques du « baptême dans l'Esprit » existent au sein de l'Église catholique, mais aussi dans le contexte pentecôtiste ou néo-pentecôtiste qui a vu son émergence au début du XX^e siècle. Il est intéressant de les confronter afin d'en préciser les fondements théologiques, notamment par rapport aux sacrements de l'Église, dont on sait qu'ils communiquent efficacement la grâce qu'ils signifient⁴. Pour cela, en rappelant d'abord le contexte du surgissement de cette expérience, nous en recueillerons la description et la compréhension de ceux qui l'ont vécue à ses commencements dans l'Église catholique. Plusieurs questions se posent ensuite lorsqu'on fait l'état des lieux des différentes interprétations théologiques actuelles du « baptême dans l'Esprit » : nous les examinerons à la lumière de l'Écriture, de la Tradition et de la doctrine catholique concernant les sacrements et les charismes, afin d'en préciser la compréhension théologique et d'en tirer également certaines conséquences pastorales majeures, y compris en termes œcuméniques. Espérons ainsi que cette grâce du « baptême dans l'Esprit » devienne toujours davantage « une “chance” pour l'Église et pour le monde », suivant l'expression de Paul VI lors du congrès du Renouveau charismatique catholique de la Pentecôte 1975 à Rome⁵ !

3. *Le Renouveau Charismatique. Orientations théologiques et pastorale, Colloque de Malines, 21-26 mai 1974 (Documents de Malines 1)*, Lumen Vitae, Bruxelles, 1974, désigné habituellement comme le t. 1 des *Documents de Malines* et réédité dans L.-J. SUENENS, *L'Esprit Saint, souffle vital de l'Église*, t. 2, *Les Documents de Malines n° 1 et n° 2*, Oppem-Meise, Association FIAT, 2001. Ces orientations sont encore aujourd'hui indiquées par le pape François comme « un guide, un parcours sûr pour ne pas se tromper de chemin » (*Discours aux participants à la 37^e convocation nationale du Renouveau dans l'Esprit du 1^{er} juin 2014*, cf. note 1 ci-dessus).

4. CEC 1127 citant le Concile de Trente (DS 1605 et 1606).

5. PAUL VI, *Discours aux participants au III^e Congrès national du Renouveau charismatique catholique*, 19 mai 1975 (page consultée le 8 juillet 2014 : http://www.vatican.va/holy_father/paul_vi/speeches/1975/documents/hf_p--vi_spe_19750519_rinnovamento-carismatico_fr.htm).

Chapitre I

LE BAPTÊME DANS L'ESPRIT DANS LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE

Avant de faire le point sur les différentes interprétations du « baptême dans l'Esprit », il est nécessaire de bien circonscrire l'expérience qu'il représente : d'où vient-elle ? Comment est-elle apparue dans l'Église catholique ? Comment ceux qui l'ont vécue la décrivent-ils ? Quels en sont les fruits objectifs et subjectifs ?

Reprenons donc les faits à la source, en nous appuyant sur le témoignage des premiers catholiques l'ayant expérimentée et relatée⁶.

1. Origine de l'expérience du baptême dans l'Esprit

1.1. L'émergence du pentecôtisme au début du XX^e siècle⁷

À partir d'une première expérience d'imposition des mains suivie du don des langues (ou « glossolalie ») à l'école biblique méthodiste du

6. K. ET D. RANAGHAN, *Le retour de l'Esprit. Le mouvement pentecôtiste catholique*, Cerf, Paris, 1972, 256 p. ; P. MANSFIELD, *Comme une nouvelle Pentecôte. Les débuts du Renouveau charismatique dans l'Église catholique*, Emmanuel, Paris, 1992 (N.D.E. : nouvelle édition revue et augmentée pour le jubilé d'or du Renouveau charismatique, à paraître fin 2016 aux éditions des Béatitudes). Il est intéressant de noter la référence à cette première expérience dans l'Église catholique faite par le pape François durant sa rencontre avec le Renouveau au stade olympique le 1^{er} juin 2014 : « Je remercie aussi pour la présence des premiers qui ont fait une forte expérience de la puissance de l'Esprit Saint. Je crois que Patti est là... ».

7. Je reprends les éléments très fouillés de R. LAURENTIN, *Pentecôtisme chez les catholiques. Risques et avenir*, Beauchesne, Paris, 1974, p. 13-26 ainsi que la présentation de F.A. SULLIVAN,

pasteur Parham à Topeka (Kansas) le 1^{er} janvier 1901, puis du ministère du pasteur noir américain William Seymour à Los Angeles à partir de 1906, l'expérience appelée « baptême dans l'Esprit » se répand rapidement aux USA, puis en Europe et dans le monde entier. N'étant pas accueillis dans leurs églises, les premiers à vivre cette expérience fondèrent leurs propres assemblées dites « pentecôtistes », qui sont aujourd'hui répandues dans le monde entier et qui connaissent une forte croissance tout particulièrement en Afrique et en Amérique latine. L'expérience du baptême dans l'Esprit est donc issue des « églises de sainteté », courant de Réveil né dans l'Église méthodiste et qui insistait, au XIX^e siècle, sur la nécessité d'une « deuxième bénédiction » après la conversion, pour être rendu capable de vivre dans la sainteté, être vainqueur du péché et atteindre ainsi la perfection morale, suivant l'enseignement de John Wesley. Déjà, certains prédicateurs de ces « églises de sainteté » décrivaient cette expérience de « deuxième bénédiction » comme un « baptême dans l'Esprit Saint⁸ », mais il s'agissait d'une expérience avant tout intérieure, sans signe extérieur attestant avec certitude de son existence. Au contraire, l'expérience faite à Topeka est venue suite à la question posée par le pasteur Parham à ses étudiants : « Quel est, dans l'Écriture, le signe d'un vrai baptême dans l'Esprit Saint⁹ ? » À partir de l'étude de la Pentecôte en Ac 2 et des différentes effusions de l'Esprit en Ac 10 et 19, ils arrivèrent à la conclusion que, dans l'Écriture, le seul signe sûr du baptême dans l'Esprit était le don de parler en langues ou « glossolie ». Ils prièrent plusieurs jours et plusieurs nuits pour demander ainsi la venue du Saint-Esprit, jusqu'au 1^{er} janvier 1901 : ce jour-là, une étudiante nommée Agnès Ozman demande au pasteur Parham de lui imposer les mains à la manière des apôtres et expérimente ce qui sera appelé ensuite « le baptême de l'Esprit Saint » avec notamment le don des langues. Elle en parlera ainsi : « Ce fut comme si des fleuves d'eau vive procédaient du plus profond de mon être¹⁰. » L'ensemble du groupe, y compris le pasteur, fit cette même expérience les jours suivants. Les chrétiens vivant de cette expérience se regroupèrent en communautés dites « pentecôtistes », qui se multiplièrent

Charismes et Renouveau charismatique. Une étude biblique et théologique, Pneumatèque, coll. « Chemin Neuf », s.l., 1988, p. 78-83.

8. R.A. TORREY, *Le Baptême dans l'Esprit Saint*, Chicago, 1895, cité par F.A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau charismatique*, op. cit., p. 79.

9. F.A. SULLIVAN, *Charismes et Renouveau charismatique*, op. cit., p. 80.

10. R. LAURENTIN, *Pentecôtisme chez les catholiques*, op. cit., p. 22.

rapidement dans le monde entier. Les « pentecôtistes » firent alors évoluer le sens de l'expression « baptême dans l'Esprit » qui désignait initialement une « deuxième bénédiction » en vue de la « parfaite sanctification » : ils voyaient plutôt dans le baptême dans l'Esprit une grâce « pentecostale » pour tous les croyants, interprétée à la lumière des Actes des Apôtres, c'est-à-dire communiquant la puissance de l'Esprit pour le témoignage, avec des manifestations charismatiques accompagnant la prédication des apôtres (signes, prophétie, don des langues). Pour les pentecôtistes issus des « églises de sainteté », le baptême dans l'Esprit constituait donc une troisième expérience en vue du témoignage. Pour les pentecôtistes non issus de ces mouvements de sainteté, il s'agit d'une deuxième bénédiction faisant suite à la première expérience du salut par la foi et la conversion au Seigneur Jésus. Aujourd'hui, quelle que soit leur origine, on sait que les Églises pentecôtistes comptent plus de 600 millions de membres dans le monde entier¹¹.

1.2. Le néo-pentecôtisme dans les Églises traditionnelles

À partir des années 1960¹², le pentecôtisme est accueilli dans certaines communautés protestantes traditionnelles (épiscopaliennes, presbytériennes, luthériennes) et donne ainsi naissance à ce qu'on appelle le néo-pentecôtisme, c'est-à-dire des membres d'Églises protestantes, dont certains pasteurs, qui vivent de l'expérience du baptême dans l'Esprit au sein de leur communauté chrétienne d'origine. Finalement, en 1967, quatre laïcs catholiques, enseignants à l'université Duquesne de Pittsburgh, après la lecture de deux livres sur le pentecôtisme¹³, se joignent à un groupe de prière de protestants néo-pentecôtistes et y reçoivent le « baptême dans

11. D.B. BARRETT, T.M. JOHNSON ET P.F. CROSSING, « Global Table A. 50 Shared Goals: status of global mission, AD 1900 to AD 2025 », dans *International Bulletin of Missionary Research* 30, 1 (2006), p. 28, cité par CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS, « Devenir chrétien : perspectives tirées des Écritures et des écrits patristiques. Quelques réflexions actuelles », n° 239 note 19, avec l'avertissement suivant : « Nous sommes conscients des limites posées par ces évaluations. Pour une critique utile à cet égard, on pourra se reporter à A. ANDERSON, *An Introduction to Pentecostalism: Global Charismatic Christianity*, Cambridge University Press, Cambridge, 2004, 10-14 ».

12. Cf. F.A. SULLIVAN, art. « Pentecôtisme », dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 12, col. 1039-1040.

13. D. WILKERSON, *La croix et le poignard*, Westwood, 1964 et J. SHERRILL, *Ils parlent en d'autres langues*, Pyramid, New York, 1965.

l'Esprit » par l'imposition des mains des membres du groupe. Le néo-pentecôtisme gagne ainsi l'Église catholique.

1.3. L'expérience du « baptême dans l'Esprit » dans l'Église catholique

Aussi bien Kevin Ranaghan que Patti Mansfield racontent comment tout un groupe d'étudiants accompagnés par plusieurs de leurs professeurs de l'université catholique Duquesne à Pittsburgh aux USA vécurent cette expérience du baptême dans l'Esprit Saint lors d'un week-end de retraite en février 1967¹⁴. À vrai dire, tout commença plusieurs mois auparavant : un groupe de laïcs, comptant plusieurs professeurs de l'université, avait le sentiment « qu'il manquait quelque chose dans leur vie individuelle de chrétiens [...]. Ils ressentaient comme un vide, un manque de dynamisme, une perte de force dans leur vie de prière et d'action¹⁵ ». Touchés par la transformation opérée par l'Esprit Saint à la Pentecôte dans la vie des apôtres, ces hommes « commencèrent à prier afin que le Saint-Esprit du Christ renouvelle en eux toutes les grâces de leur baptême et de leur confirmation¹⁶ ». C'est alors que la lecture du livre du pasteur pentecôtiste David Wilkerson, *La croix et le poignard*¹⁷, leur ouvrit les yeux sur la nécessité de recevoir l'Esprit comme Jésus pour « vivre et marcher en disciples [...]. Ils avaient besoin de cette sorte de puissance que Wilkerson semblait posséder¹⁸ ». La lecture de l'ouvrage de J. Sherrill, *Ils parlent en d'autres langues*¹⁹, qui présente le pentecôtisme aux USA, acheva de les convaincre d'entrer en contact avec un groupe de prière, sinon pentecôtiste, du moins néo-pentecôtiste. C'est ainsi qu'en janvier 1967, deux d'entre eux demandèrent qu'on prie pour eux afin de recevoir le baptême dans l'Esprit Saint, puis après avoir reçu eux-mêmes le don des langues, ils prièrent à leur tour pour deux de leurs confrères qui reçurent aussi le baptême dans l'Esprit Saint. Ce sont ces professeurs qui organisèrent le « week-end de Duquesne » au cours duquel tout un groupe d'étudiants vécut « le baptême dans le Saint-Esprit ». À partir de ce groupe

14. *Op. cit.*, ci-dessus note 6, p. 17.

15. K. ET D. RANAGHAN, *Le retour de l'Esprit*, *op. cit.*, p. 16.

16. *Ibid.*, p. 17.

17. D. WILKERSON, *La croix et le poignard*, Vida, Nîmes, 11^e éd., 1994.

18. K. ET D. RANAGHAN, *Le retour de l'Esprit*, *op. cit.*, p. 19.

19. J. SHERRILL, *Ils parlent en d'autres langues*, Dallière, s.l., 1969.